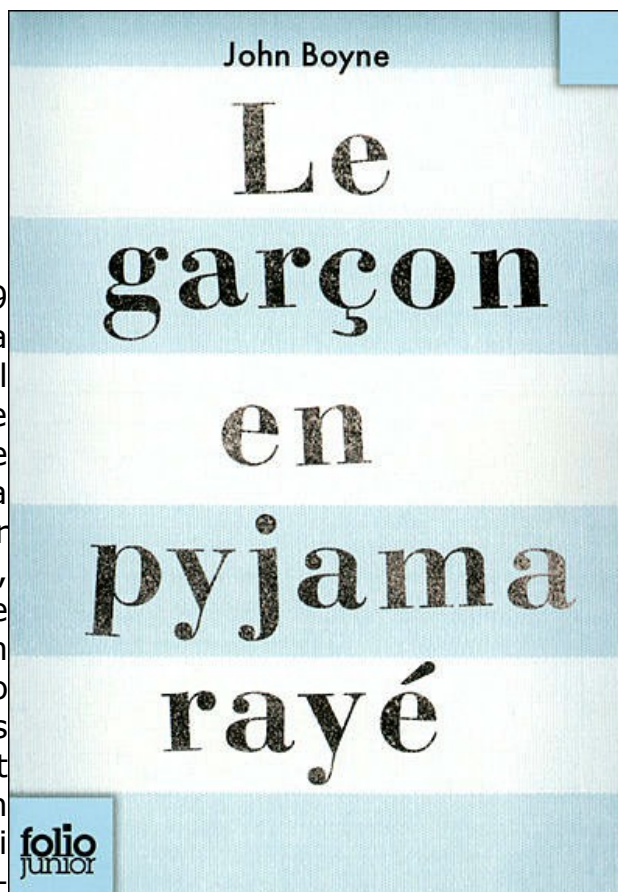


Auteur : John Boyne

Année d'édition : 2006

C'est l'histoire de Bruno qui a 9 ans, il vit à Berlin avec son père, sa mère et sa sœur, Gretel. Un jour, il rentre de l'école et voit Maria, la bonne de la maison, faire ses valises, sa mère lui explique qu'ils doivent déménager à cause du travail du père. Arrivés à leur nouvelle maison, Bruno et Gretel, découvrent une maison laide, sale, de trois étages alors que celle de Berlin en comptait cinq. Mais alors que Bruno s'ennuyait à regarder par sa fenêtre les gens qui étaient derrière une barrière et les soldats qui venaient dans la maison voir son père, il fit une rencontre qui bouleversa son point de vue sur Hoche-Vite...



J'ai choisi ce livre car il parlait de la Seconde Guerre Mondiale, un sujet qui me donne envie de lire car j'aime bien me cultiver et en parler.

En commençant le livre, je n'ai pas eu un vrai plaisir à le lire, cela m'ennuyait, mais au cours de ma lecture, je commençais à voir où l'histoire du livre allait me mener, et j'en lisais plus pour connaître l'histoire de Bruno, un jeune enfant qui commence à comprendre la vie.

L'histoire se passe à Hoche-vite, prêt d'un camp de concentration. Le camp de concentration où il y a eu le plus grand nombre de morts et 90 % de juifs.

Bruno l'appelle ainsi car il n'arrive pas à le prononcer correctement.

Durant ma lecture, je me mettais dans l'histoire et j'avais du mal à accepter son père.

Je suis donc content d'avoir pris ce livre et je le conseille à tous car il est très facile à lire.

Voici un paragraphe du livre qui montre la maltraitance de Shmuel :

Ce passage se passe dans la cuisine de la maison de Bruno, Shmuel doit nettoyer les verres de la famille de Bruno. Bruno se retourne vers le réfrigérateur et il donne à manger à Shmuel qui hésite à manger, de peur de voir arriver le Lieutenant. Quand le Lieutenant arriva, il vit que Shmuel et

Bruno avaient mangé et parlé. Et comme Bruno refusa de dire qu'il connaissait Shmuel, le lieutenant s'en prit à Shmuel.

«- Finis de nettoyer les verres, dit le lieutenant Kotler à voix basse, si basse que Bruno l'entendit à peine. (On aurait cru que sa colère s'était transformée en un autre sentiment, pas le contraire de la colère, mais quelque chose d'inattendu et d'abominable.) Ensuite, je viendrais te chercher et je te ramènerai au camp, où nous aurons une petite discussion sur ce qui arrive aux garçons qui volent. Tu m'as bien compris ?»